

Diffuser démocratiquement la sociologie de l'émigration-immigration

Yves JAMMET ⁽¹⁾

En préambule à cette communication, je tiens à exprimer ma gratitude à l'ensemble des partenaires qui ont rendu possible ce colloque international et, notamment, à ceux qui de ce côté-ci de la Méditerranée l'ont organisé. Je remercie également pour son soutien indéfectible Rebecca Sayad. Je sais qu'elle est heureuse que cette initiative se tienne aujourd'hui à Oran.

La diffusion démocratique de la sociologie de Sayad suppose l'interrogation des usages sociaux et politiques de cette sociologie. Interrogation à laquelle tous les acteurs de la vie de la cité (élus, universitaires, chercheurs, formateurs, militants, acteurs associatifs, étudiants, artistes, etc.) devraient être associés afin de créer les conditions d'un véritable débat sur l'émigration-immigration. Travail parsemé d'embûches qui malgré ses difficultés – la sociologie est une science et le phénomène migratoire un « fait social total »¹ –, ne saurait être éludé.

En effet, face à la montée des nationalismes en Europe et dans le monde et en raison des interrogations qu'elle suscite, il importe que l'œuvre de Sayad soit davantage étudiée et mieux partagée. Il s'agit donc de ne succomber ni à la tentation hagiographique, ni au tohu-bohu médiatique et politique mais bien plutôt – dans une époque qui manque cruellement de repères – d'indiquer une pensée susceptible d'éveiller les consciences et de favoriser la compréhension d'une réalité sociale complexe et « mondialisée ».

⁽¹⁾ Association de prévention du site de la Villette, 75019, Paris, France.

L'APSV est une association cofinancée et co-administrée par l'ensemble des établissements culturels réunis sur le site de La Villette à Paris. Fondée en 1986, elle a pour objectifs l'insertion sociale et professionnelle des jeunes dits « en difficulté ». Elle conçoit et met en œuvre, notamment, des actions de formation qualifiantes et des dispositifs de médiation culturelle dans les domaines artistique et scientifique.

¹ A. Sayad emprunte l'expression à Marcel Mauss. Dans *L'immigration ou les paradoxes de l'altérité*, Sayad écrit : « C'est sans doute une banalité, mais une banalité qu'il importe de rappeler ici, que de dire que l'immigration est un 'fait social total', seule caractéristique, d'ailleurs, qui rencontre l'accord de la communauté scientifique ».

C'est à la suite de l'inventaire du fonds Sayad, effectué par les *Assistants archivistes* – promotion 2008-2009 (ill. 1 et 2)² – que nous nous sommes posés les questions suivantes : archives pour qui et pour quoi ? Savoir sociologique pour qui et pour quoi ?³

Initiée au début de l'année 2010 par l'APSV, la valorisation de l'œuvre et la pensée du sociologue algérien se poursuit actuellement, aussi bien en France qu'en Algérie. Le présent colloque, qui constitue l'aboutissement d'un cycle de huit rencontres et de trois écoles doctorales, organisées avec l'Institut français d'Oran et le Centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle (CRASC), compte au nombre des actions de valorisation engagées. Cette communication constitue donc une tentative d'explicitation du travail d'objectivation réalisé autour de Sayad à travers une série d'actions et différentes productions.

1. Le fonds Abdelmalek Sayad

Incontestablement, Pierre Bourdieu (1930-2002) et Abdelmalek Sayad (1930-1998) avaient en commun le goût des archives. Très tôt et très systématiquement, Bourdieu et Sayad ont constitué des archives. Dès la fin des années 1950, ils ont classé et conservé les traces de leur travail (brouillons, correspondances, fiches bibliographiques, journaux d'enquête, manuscrits, etc.). Sans fétichiser l'activité intellectuelle, l'enjeu était alors pour l'un comme pour l'autre « d'organiser son travail en vue d'en obtenir le meilleur rendement »⁴ et d'affirmer la valeur de la preuve en science sociale. A plus long terme, tous deux savaient également qu'« il faut laisser leur part aux archivistes et aux archives... ». Et, Bourdieu rapporte que, peu de temps avant de mourir, Sayad évoquait avec « une fierté ironique » les soixante cartons de papiers qu'il souhaitait laisser à la postérité.

² Formation de niveau III inscrite au Répertoire national des certifications professionnelles. J.O. du 9 décembre 2012. L'instrument de recherche, réalisé par Mehdi Afnaï, Isabelle Cablat, Emmanuel Gosse, Amandine Hubert, Sarah Journeaux, Gwenaël Louzé, Cherif Slimani, Tiphaine Yogarajah encadrés par Mélanie Corbé, Claire Sibille de Grimouard et Edouard Vasseur, est disponible à la Cité nationale de l'histoire de l'immigration : inventaire du fonds Sayad, 2009, 41 pages.

³ Sur ces questions voir notamment : Sonia Combes, *Archives interdites. Les peurs françaises face à l'histoire contemporaine*, Albin Michel, 1994 et le dossier consacré par la revue *Actes de la recherche en sciences sociales* à la sociologie publique étasunienne (ARSS, 176-177, mars 2009, p. 114-144).

⁴ P. Bourdieu entretien avec Yvette Delsaut, « Sur l'esprit de la recherche » in Yvette Delsaut et Marie-Christine Rivière, *Bibliographie des travaux de Pierre Bourdieu*, Le Temps des cerises, 2002, p. 224.

Dans le fonds Sayad, on trouve des annotations de Bourdieu qui attestent de ce goût de l'archive. Ainsi, par exemple : « Attention. J'ai l'impression qu'une partie du courrier se perd, garde bien des doubles et mets ton adresse au dos » ; « Pour que notre échange soit fécond fait une sorte de journal (en double exemplaire) » ; « Mets un carbone pour garder un double » ; « Résidus à conserver pour vérification éventuelle, etc. » Professionnellement, tous deux se sont toujours montrés reconnaissants envers ceux qui se consacrent aux travaux bibliographiques, d'archivage et de documentation, travaux qu'ils ne jugeaient ni assez développés, ni assez reconnus dans la tradition intellectuelle française. Très tôt, ils ont intégré la valeur patrimoniale et d'invention de l'archive, valeur qui, en ce début de XXI^e siècle, ne fait qu'émerger.

Archives d'érudit, les quatre cents boîtes du fonds Sayad dessinent le portrait d'un sociologue algérien qui appartient à la dernière génération de la colonisation et constituent un matériau unique pour comprendre l'histoire de la sociologie française de la deuxième moitié du 20^e siècle. Sayad est celui qui a construit le phénomène de l'émigration-immigration comme un objet scientifique en le fondant sur une théorie du rapport social marquée par la domination, symbolique notamment.

Données en 2006 par la veuve de Sayad à la Cité nationale de l'histoire de l'immigration (CNHI), ces archives ont été déménagées depuis le Moran – lieu de vie du sociologue pendant les dernières années de sa vie – par l'Association Génériques (*Cf. infra*). A cette occasion, un récolement du fonds a été effectué.

En donnant ces archives à une institution placée sous la tutelle du Ministère de la Culture et de la Communication, Rebecca Sayad a souhaité qu'elles soient facilement communicables à ceux auxquelles elles sont principalement destinées, c'est-à-dire à tous ceux qui sont concernés par le phénomène migratoire. Abdelmalek Sayad a toujours eu à cœur de restituer la connaissance à ceux dont elle provient. Pour lui, *comprendre* et *témoigner* constituent deux aspects indissociables du « métier de sociologue » qui, concrètement, consiste à traduire en termes scientifiques le sens commun et, en sens inverse, à diffuser le savoir ainsi produit, non seulement à ses pairs (publics académiques) mais à tous ceux dont il serait possible d'améliorer la condition. Ce don est donc important d'un point de vue scientifique mais également éthique, autrement dit politique. Car, même si la vocation de ces archives est bien sûr d'ordre historique, c'est leur capacité à « mettre en question critique notre présent » qui en fait le prix.

2. Valorisation de l'œuvre et de la pensée et / ou des archives Sayad :

La valorisation de l'œuvre et celle des archives sont indissociables, les deux s'éclairant et s'enrichissant mutuellement.

2.1. Pierre Bourdieu

Le premier qui a valorisé l'œuvre de Sayad est Pierre Bourdieu. Du vivant de Sayad, Bourdieu l'a fait en cosignant avec lui un livre (1964) et des articles (1964 et 1972). Il l'a fait également en lui dédiant un livre (1972) ; en préfaçant l'un de ses ouvrages (1991) ; en lui demandant à de plusieurs reprises des articles pour la revue *Actes de la recherche en sciences sociales* (1975, 1977, 1979, 1980, 1985, 1986, 1991, 1993, 1999) ou pour *La Misère du monde* (1993).

Après la mort de Sayad, Bourdieu a continué à faire connaître l'œuvre et le nom de son ami, rencontré à la faculté d'Alger à la fin de l'année 1958, en lui rendant des hommages oraux et écrits (Institut du monde arabe, *Libération*, Mantes-la-Jolie) et, surtout, en éditant le recueil d'articles : *La Double absence. Des illusions de l'émigré aux souffrances de l'immigré* (1999). Somme destinée à accroître la visibilité du sociologue algérien au-delà du cercle de ses pairs⁵.

Au Val-Fourré, c'est devant la caméra de Pierre Carle, lors d'un débat sur les inégalités d'accès à l'éducation et à la culture (2001) qu'il enjoint son auditoire à découvrir Sayad. Avec la brusquerie qu'autorise le langage parlé, il incite les participants – pour la plupart des militants associatifs et des professionnels du champ social – à s'organiser collectivement et à se former individuellement en lisant le sociologue de l'émigration-immigration. La voix chargée d'émotion, il déplore que l'anti-intellectualisme ait empêché trop d'acteurs de terrain de se qualifier. En se situant clairement dans une perspective de transformation sociale, il prend ses distances par rapport aux conclusions pessimistes de certains des participants et met en avant le caractère pragmatique de la « boîte à outils » sayadienne qui mérite que l'on fasse des efforts pour se l'approprier.

⁵ L'ouvrage a été traduit en langue italienne (2002) et en langue anglaise (2004). Kamel Chachoua a proposé en 2012 des « Réflexions autour La Double absence traduction vers l'arabe ». Au CRASC, Abdelah Belabbes a entrepris la traduction de plusieurs articles de Sayad en arabe.

2.2. L'Association des amis d'Abdelmalek Sayad

Après la mort de Sayad, l'Association des amis d'Abdelmalek Sayad a été créée. Cette association a organisé un colloque international les 15 et 16 juin 2006 dont les actes ont été publiés sous le titre *Actualité de la pensée d'Abdelmalek Sayad* aux éditions du Fennec en 2010.

2.3. L'association Génériques

Sur la page d'accueil du site de l'association on peut lire : « Créée en 1987, Génériques est une association spécialisée dans l'histoire et la mémoire de l'immigration, la sauvegarde, la préservation et l'inventaire des archives de l'immigration en France et en Europe, par le biais d'activités aussi bien culturelles que scientifiques. » Comme on l'a rappelé précédemment, l'association a joué un rôle important dans la sauvegarde des archives Sayad (déménagement du Morvan à Paris) et réalisé un premier inventaire du fonds (récolement).

2.4. La Cité nationale de l'histoire de l'immigration

En mai 2009, l'institution de la Porte Dorée a inauguré dans une ambiance chahutée la Médiathèque Abdelmalek Sayad dont la collection est centrée sur le phénomène migratoire. Les archives Sayad sont conservées et consultables sur la mezzanine qui surplombe la salle de lecture. Pour mémoire, c'est à l'automne 2008, suite de la demande de la CNHI, que l'APSV a signé une convention de partenariat dont l'objectif était double : faire l'inventaire du fonds Sayad et valoriser ce fonds « hors les murs », en France et en Algérie.

2.5. L'Association de prévention du site de la Villette

Rebecca Sayad, l'Association Génériques, l'Association des amis d'Abdelmalek Sayad et la Cité nationale de l'histoire de l'immigration, c'est dans l'espace social défini par ces différents protagonistes ainsi que par tous les acteurs qui constituent la « nébuleuse » de l'immigration en France que l'APSV est entrée en 2008. Nouvel entrant dans ce champ, nous avons cherché à créer – en cohérence avec les objectifs poursuivis par l'APSV dans le domaine de la médiation culturelle – un débat, en même temps qu'à en poser les termes avec le plus grand nombre. Pour se faire, nous avons privilégié la mise en œuvre d'actions de formation et la production d'outils pédagogiques. Les deux approches s'enrichissant mutuellement, chemin faisant.

Tableau 1 : Actions et productions initiées par l'APSV suite à l'inventaire du fonds Sayad (sélection)

Actions de formation - intitulés et partenaires (sélection)

1 – Lire la sociologie de Sayad en situation de travail social, Centre social et culturel Petits-Prés-Sablères à Créteil

2 – Cycle Abdelmalek Sayad et école doctorale, Institut français d'Oran, Centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle, Ambassade de France en Algérie

3 – *Et puis, nous passons le pantalon français*, création théâtrale à partir d'extraits d'entretiens tirés de l'oeuvre de Sayad par le Collectif de femmes du Blanc-Mesnil et de la Ville du Blanc-Mesnil

4 – Mettre en débat le phénomène migratoire au Musée du Louvre : dialogues et confrontations culturels, Ministère de la Justice, Protection judiciaire de la jeunesse

5 – Récit de formation / Récit de vie. De Didier Eribon à Abdelmalek Sayad, Institut de recherche en travail social de Neuilly-sur-Marne / Montrouge

Productions d'outils (pédagogiques et artistiques)

1 – *Abécédaire Sayad* (ressource numérique évolutive)

2 – *Ici-là-bas. La Sociologie de l'émigration-immigration* (exposition)

3 – *Abdelmalek Sayad, la découverte de la sociologie en temps de guerre* (livre)

4 – *Sans retour* (diaporama)

- Les actions de formation

En termes de méthode pédagogique, toutes les actions ont pris la forme d'ateliers de lectures commentées d'articles de Sayad. Un sociologue référent, connaissant bien l'oeuvre, était le garant de la qualité scientifique des apports de connaissances.

Sur deux sites (1, 2), le parti pris a été d'installer dans la durée le travail de lecture et d'étudier plusieurs articles (processus cumulatif). Cette option a semblé la plus adaptée avec des professionnels du travail

social (Créteil) et avec des doctorants (Oran). Sur deux autres sites (4, 5), la lecture d'un seul article a été privilégié en raison du public (éducateurs en début de formation) ou du temps imparti.

Enfin, avec le Collectif de femmes du Blanc-Mesnil et en vue d'une création théâtrale, ce sont des extraits d'entretiens publiés par Sayad et sa trajectoire sociale qui ont été abordés⁶.

Non prévisible en termes de résultats au moment de l'engagement du partenariat, la collaboration avec l'Institut français d'Oran et le Centre de recherche en anthropologie sociale a été déterminante, selon nous, car elle a évité que les actions de l'APSV soient « franco centrées ». Les « regards croisés » suscités ont enrichi l'ensemble du dispositif et installé une cohérence avec la pensée de Sayad qui nous a appris que, lorsque l'on parle de migration, « ici » et « là-bas » sont indissociables.

Chacune de ces formations a été conçue comme une incitation à lire Sayad afin de mieux comprendre la complexité des illusions et des souffrances de toutes celles et tous ceux dont les vies sont « habitées » par cette expérience existentielle fondamentale.

- Les productions

Professionnel de la formation continue, l'APSV a d'emblée souhaité concevoir des outils pédagogiques consacrés à Sayad (médiation scientifique). Moyen pour nous, acteur du champ social, de nous approprier la pensée du sociologue (autoformation centrée sur ses écrits) afin de pouvoir ensuite disposer d'outils susceptibles d'élargir la diffusion de cette œuvre auprès de publics non-spécialisés, non-académiques. Moyen également pour nous d'affirmer simultanément nos intentions pratiques et nos intentions théoriques.

A) Un abécédaire

Etant donné l'importance quantitative du corpus sayadien – une centaine d'articles publiés –, nous avons d'abord entrepris la lecture méthodique d'un certain nombre d'entre eux. Le relevé de citations puis l'organisation thématique de ces citations a été le moyen pour nous de pénétrer dans la richesse et la pertinence de la pensée du sociologue.

Une fois réalisée, cette « base de données » a ensuite été utilisée comme support pédagogique avec les groupes en formation. Chacune des entrées de *L'Abécédaire* fonctionnant comme un « facilitateur » d'échanges et comme une aide à l'appropriation des concepts. Par la

⁶ Signalons que, dans l'après-coup de la publication de *La Misère du monde*, l'un des articles de Sayad « La malédiction » a été porté à la scène par Dominique Féret, sous le titre *Abbas*.

suite, *L'Abécédaire* a également contribué à alimenter les différentes « extensions » du dispositif, l'exposition notamment (voir ci-dessous).

Enfin, à l'occasion de la Journée d'échanges organisée le 16 novembre 2012 à la Grande Halle de la Villette, une étape supplémentaire dans la formalisation de cet outil a été franchie. En effet, grâce aux compétences de collègues de la Cité des sciences et de l'industrie, une version numérique de *L'Abécédaire* a pu être présentée⁷.

94 entrées constituent cet abécédaire (d'« absence » à « violence »). La version numérique est une ressource évolutive qui en comprend, elle, actuellement 27 (d'« absence » à « travail »). Cette version partielle de *L'Abécédaire*, accompagnera l'exposition, à chaque fois que cela sera possible.

B) Une exposition

L'opportunité de développer cet outil a été rendue possible grâce au soutien de l'Ambassade de France en Algérie (service de la coopération universitaire). Pour le réaliser, l'APSV a fait appel à Christian de Montlibert, Président de l'Association des amis d'Abdelmalek Sayad et à Gérard Paris-Clavel et Thierry Sarfi, graphistes qui, depuis de nombreuses années, conçoivent la maquette de la revue fondée par Pierre Bourdieu, *Actes de la recherche en sciences sociales*.

Le parti pris retenu pour l'exposition *Ici-là-bas. La sociologie de l'émigration-immigration* a consisté à produire dix affiches destinée à un large public. Dans cette optique, elles associent une image, un mot et une citation. Cette manière de faire a permis de concilier les exigences des graphistes qui souhaitent privilégier l'émotion visuelle et les attentes d'un universitaire habitué au primat de l'écrit.

A ce jour, l'exposition a déjà beaucoup circulé : Oran, Montpellier, Marseille, Paris (Printemps de la mémoire : Café Reflets, Festival Irruption), Neuilly-sur-Marne, Strasbourg (ill. 3). En 2013-2014, elle poursuivra son itinérance en France (Saint-Chamond, Université de Saint-Denis, Centre culturel algérien, Institut du monde arabe...) et en Algérie.

Les dix affiches de l'exposition ont été traduites en langue arabe par nos partenaires du CRASC et présentées pendant le colloque. Une traduction en langue kabyle est à l'étude avec l'Association culturelle et scientifique Abdelmlek Sayad d'Aghbala.

⁷ Cette version numérique est accessible à l'adresse suivante : lafriche.net/cartels/spip.php?rubrique114#

C) Une biographie

Confrontés à l'absence de biographie de Sayad⁸ et persuadés de l'utilité de restituer les trajectoires singulières des scientifiques, nous avons initié ce travail qui, à ce jour, ne couvre que les trente premières années de la vie du sociologue. En cohérence avec la pensée de Sayad, rappelons que la connaissance des variables d'origine (dispositions) éclaire la trajectoire sociale, culturelle et économique du chercheur ainsi que la genèse de son œuvre (prises de positions) et, par-là même, l'histoire de la sociologie française de la seconde moitié du XXe siècle.

A paraître aux éditions Cécile Defaut à l'été 2013 (ill. 4), ce livre comportera quatre parties. Une préface de Tassadit Yacine (« Abdelmalek Sayad ou comment l'histoire se fait corps »), suivie d'un texte d'Yves Jammet (« Abdelmalek Sayad, les années d'apprentissage 1933-1963 ») et d'un commentaire de l'exposition *Ici-là-bas. La Sociologie de l'émigration-immigration* par Christian de Montlibert (« Exposer Abdelmalek Sayad »). Un cahier photos central complètera l'ensemble.

D) Une œuvre d'art

Premier artiste invité lors de l'ouverture du cycle Sayad à Oran en 2010⁹, Bruno Serralongue a été invité de nouveau à l'occasion du présent colloque. Depuis le début du cycle, nous sommes d'accord avec nos partenaires d'Algérie pour considérer que l'art est une forme spécifique de connaissance qui loin d'être antinomique avec la sociologie l'enrichit.

Dans le cadre d'une résidence de sept jours, Bruno Serralongue a réalisé un diaporama dont les 41 photos donnent à voir des photos de l'Algérie (Oran), du phénomène migratoire (difficultés d'obtention d'un visa, mort de jeunes *barragas*...) et de ce colloque. A partir de la rentrée 2013, ce diaporama sera présenté dans le cadre de l'exposition.

Dans notre réflexion sur la diffusion des savoirs produits par Sayad, nous sommes convaincus que ces quatre productions, mises en synergie, seront un élément déterminant de la restitution à un large public et faciliteront la mise en débat que nous appelons de nos vœux.

⁸ L'entretien passionnant réalisé par Hassan Arfaoui (1996), qui a servi de base à notre travail, comporte néanmoins trop d'informations implicites (en lien, notamment, avec l'histoire de l'Algérie et l'histoire de la sociologie) exprimées dans un langage scientifique précis mais peu partageable avec des publics non spécialisés.

⁹ Liste des artistes invités : Bruno Serralongue, Sadek Rahim, Jean-Luc Vilmouth, Matthieu Laurette, Valérie Jouve, Claude Lévêque.

En guise de conclusion

Pour conclure et en relation avec la problématique du colloque *Abdelmalek Sayad, immigration et mondialisation*, j'aimerais revenir sur le premier livre de Sayad, cosigné avec Pierre Bourdieu, *Le Déracinement. La crise de l'agriculture traditionnelle en Algérie* et rappeler que, dans la filiation des travaux de Max Weber (1864-1920), l'un des enjeux du livre est de questionner l'histoire de l'Occident et la diffusion du capitalisme. Histoire qui s'est jouée, au XIXe et au XXe siècle, à travers notamment la conquête coloniale. Questionnement qui vaut d'être repris aujourd'hui, à l'heure de ce qu'il est convenu d'appeler la « planétarisation » du capitalisme. D'où, selon nous, l'importance de diffuser les travaux de Sayad dont la fonction sociale pourrait être d'éveiller la conscience critique du plus grand nombre, pour le bénéfice de tous.

Par ailleurs, si l'on doit déplorer l'anti-intellectualisme grandissant dont sont porteuses nos sociétés (voir, par exemple, la place réservée à l'éducation et à la culture dans la société française actuelle), nous avons aussi à être vigilants face aux risques que constitue « l'entre-soi ». Risque fréquemment pointé par Pierre Bourdieu, qui vaut à la fois pour les sociologues, pour les archivistes et pour les acteurs de l'immigration, que leurs « privilèges épistémologiques » respectifs portent trop souvent à ne pas remettre en question l'ordre des choses et à légitimer du même coup les rapports de forces tels qu'ils sont. Posture intellectuelle éloignée de celle de Sayad dont les préoccupations pour la pédagogie ont été constantes ainsi que le souci de faire communiquer ensemble des acteurs et des secteurs de la pensée que tout sépare d'ordinaire.

Enfin, les problèmes sociaux qui sont, comme l'ont démontré exemplairement Bourdieu et Sayad avec *Le Déracinement*, une invitation à faire fonctionner les outils de la sociologie sur les sujets les plus importants du présent afin d'améliorer la société, sont peut-être aussi le moyen de (re)donner de la visibilité à une discipline qui, depuis son origine, concerne *le* politique. Non pas dans le sens où l'entendent les hommes politiques et les idéologies partisans mais dans celui qui a conduit les groupes sociaux et les intellectuels à penser collectivement – de façon à la fois rationnelle et humaniste – l'organisation de la Cité. Dans la société qui est la nôtre et eu égard à l'importance que va prendre l'immigration dans le futur, il nous appartient de prendre en compte les écrits et les archives de Sayad qui désormais sont disponibles et de permettre au plus grand nombre de s'en saisir.

Illustrations

Illustration 01 : Assistant archiviste – Archives matérielles et numériques promotion 2008-2009, classement du fonds A. Sayad, Cité nationale de l'histoire de l'immigration. C : Marie-Ange Guillemot, 2009.



Illustration 02 : Idem



Illustration 03 : Ici-là-bas, la sociologie de l'émigration-immigration, Ancrages, Marseille, 2013



Illustration 03 (2) : Ici-là-bas, la sociologie de l'émigration-immigration, Maison des sciences de l'homme Strasbourg, 2013.



Illustration 04 : Abdelmalek Sayad, La Sociologie en temps de guerre, 2013, première de couverture.

